

Le persulfate de soude, récemment utilisé en thérapeutique, par Garel (de Lyon), à la suite des travaux de Joseph Nicolas, paraît avoir le pouvoir de relever l'appétit, chez certains dyspeptiques, notamment chez les tuberculeux et même chez les malades atteints de cancer de l'estomac. A doses trop fortes ou prolongées trop longtemps, il provoque des sensations douloureuses. Il convient de ne pas dépasser la dose de 0 gr. 20 par jour et de ne pas l'employer au delà de six à sept jours. On prescrira donc, une demi-heure avant chaque repas, une cuillerée à soupe de la solution suivante :

Persulfate de soude	2 grammes.
Eau distillée	500 —

Le persulfate de soude est très altérable et doit toujours être prescrit en solutions, conservées dans des flacons colorés.

Le phosphate de soude peut rendre des services chez certains dyspeptiques; c'est un excitant de la fonction stomacale, quand il est administré à petites doses (1 à 2 gr.), au moment des repas; il ne convient, dans ces conditions, qu'aux hypopeptiques. A fortes doses (4-6 gr.), il déterminerait, au contraire, des effets sédatifs et pourrait être utile chez les hyperchlorhydriques.

Chez ces derniers nous avons prescrit, avec avantage, la poudre composée suivante :

Phosphate neutre de soude	60 grammes.
Bicarbonate de soude	50 —
Craie préparée	15 —

à la dose de trois à quatre cuillerées à café par jour.

Soupault fait prendre chaque matin, pendant dix jours par mois, un verre d'eau d'Évian additionnée par bouteille de l'un des paquets suivants :

Phosphate de soude	5 grammes.
Bicarbonate de soude	4 —
Sulfate de soude	5 —

Le chlorate de soude, préconisé par M. Brissaud dans le cancer, serait utile dans la gastrite hyperpeptique, d'après Soupault. Ce sel ne paraît pas modifier le chimisme d'une façon très notable, mais il diminue la sécrétion, et ses effets se traduisent par l'atténuation des douleurs. On prescrit le chlorate de soude à la dose de 2 à 4 grammes par jour, à prendre en deux ou trois fois, dans une infusion tiède, à distance des repas.

L'association à doses variables, suivant les cas, des différents sels étudiés isolément plus haut : bicarbonate de soude, chlorure de sodium, sulfate de soude, phosphate de soude, constitue la cure *alcalino-saline ou dialytique* employée en Allemagne par Liebermeister et d'autres médecins; vulgarisée en France par M. Hayem, qui considère, avec raison, suivant nous, les solutions salines comme les seuls médicaments réellement utiles dans les gastropathies.

M. Hayem emploie plusieurs solutions :

a)	Eau distillée	Un litre.
	Bicarbonate de soude	2 gr. 50
	Sulfate de soude	5 grammes.
	Chlorure de sodium	1 gramme.

Cette solution représente l'eau de Carlsbad artificielle et simplifiée. Le matin, à jeun, on fait prendre au malade, en trois fois, par quantités égales et à intervalles égaux (toutes les vingt minutes) une certaine dose de solution chauffée au bain-marie jusqu'à une température voisine de celle du sang, 40 degrés. La dose du premier jour est de 250 centimètres cubes; cette dose sera augmentée chaque jour de 50 centimètres cubes jusqu'à ce qu'on arrive au demi-litre. Le malade peut déjeuner vingt minutes après la dernière prise. La durée de la cure est de vingt-cinq jours en moyenne; elle ne doit pas dépasser trente jours.

Cette cure d'eau de Carlsbad artificielle, de même que l'eau de Vichy sulfatée, précédemment indiquée, produit les meilleurs résultats chez les hyperpeptiques avec sécrétion stomacale abondante et dilatation sans atonie (gastrite parenchymateuse type). Dans le cas où existeraient des symptômes de dilatation par atonie, on préparerait le malade à la cure en le soumettant d'abord à une alimentation restreinte et en lui faisant quelques lavages d'estomac (M. Hayem).

La cure de Carlsbad est contre-indiquée chez les tuberculeux avancés, dans les affections du cœur mal compensées avec tendance aux œdèmes et dans les cancers des voies digestives.

Liebermeister prescrivait un mélange salin très analogue au précédent :

Bicarbonate de soude	} aa	40 grammes.
Sulfate de soude		
Chlorure de sodium		

Prendre tous les matins, à jeun, par petites gorgées, en l'espace de 15 à 50 minutes, un demi-litre d'eau chaude (à 35°—40°) additionnée d'une à trois cuillerées à café du mélange salin.

Sous l'influence de ces traitements salins combinés au régime, on voit la dilatation rétrocéder peu à peu; on constate que les digestions sont plus courtes, que les sensations douloureuses disparaissent; que les fonctions intestinales se régularisent, qu'enfin l'amaigrissement cesse et que l'état général s'améliore. Le type chimique est modifié en ce sens que l'hyperpepsie chloro-organique ou générale constatée au bout d'une heure, est transformée en hyperchlorhydrie d'emblée.

Comment le traitement agit-il? M. Hayem admet que la cure par l'eau de Carlsbad ou l'eau de Vichy sulfatée agit sur les sécrétions duodénales et que, par suite, il y aurait augmentation de la tolérance du duodénum pour un chyme acide, ce qui ne peut se comprendre que par l'accroissement du pouvoir qu'a le duodénum de neutraliser les sécrétions acides déversées par l'estomac dans sa cavité. On comprend ainsi comment le traitement abrège la durée de la digestion et, par suite, fait disparaître la dilatation consécutive à la prolongation de l'évacuation stomacale. (Voir au chapitre des gastropathies d'origine mécanique et statique ce qui a trait à la dilatation par troubles évolutifs.)

b)	Eau distillée	Un litre.
	Chlorure de sodium	5 grammes.
	Sulfate de soude	2 —

S'emploie froide, le matin à jeun, à la dose de 200 à 250 centimètres cubes.